

Chers Collègues et amis, Monsieur le Président du Grand Conseil, Mesdames, Messieurs,

En tant que Co-présidentes de l'association des médecins omnipraticiens vaudois, la Dresse Hedi Decrey Wick et moi-même sommes heureuses de vous voir si nombreux à cette manifestation malgré le temps exécrable.

Pour nous médecins de famille, **la baisse du tarif du laboratoire est la goutte qui fait déborder le vase.**

- **Cette décision menace la qualité des soins que nous offrons à la population vaudoise.**
- Nous ne pourrons plus à l'avenir maintenir les prises de sang et le laboratoire dans nos cabinets.
- Le laboratoire est **un outil indispensable** pour poser un diagnostic rapide dans l'urgence et pour ajuster les traitements de nos patients âgés souffrant de maladies chroniques.
- Sans laboratoire au cabinet médical, nous serons obligés d'envoyer nos patients dans les grands laboratoires des hôpitaux et en ville, puis, de les faire venir une deuxième fois à la consultation avec leurs résultats.
- Sans laboratoire, afin de ne pas prendre de risques pour nos patients, nous serons obligés de les envoyer plus souvent aux urgences des hôpitaux. Quelle perte de temps pour tous ! quel inconvénient pour les personnes âgées qui se déplacent avec difficultés !
- Sans laboratoire, nous serons obligés de réduire notre personnel et de licencier beaucoup de nos assistantes médicales qui se retrouveront au chômage.
- Finalement, sans laboratoire, **notre métier de médecin de famille perdra son attractivité** pour nos jeunes collègues qui auront de moins en moins d'intérêt à devenir médecin généraliste.
- Nous vivons déjà une pénurie de médecins de famille dans certaines régions du Canton et la situation va s'aggraver dans les années à venir surtout à la campagne. La moyenne d'âge des médecins généralistes vaudois est de 56 ans, 58 ans par exemple dans le Pays d'en Haut. Beaucoup de nos collègues près de la retraite peinent à trouver un successeur, des communes s'inquiètent de voir partir leur médecin à la retraite sans relève.
- **Il est minuit moins une pour mettre en place une politique cohérente qui assure les soins de proximité de qualité à la population et le laboratoire du praticien en fait partie.**

Nous vous remercions tous de nous soutenir et de montrer votre solidarité pour défendre un outil de travail indispensable au médecin de famille. Par votre forte présence, vous nous prouvez le bien fondé de nos actions contre la décision prise unilatéralement par le Conseiller fédéral Pascal Couchepin

Nous tenons à remercier la société vaudoise de médecine d'avoir organisé cette journée, et d'avoir su mobiliser tous les médecins du Canton, médecins de premier recours et médecins spécialistes, les médecins hospitaliers, l'association des médecins assistants et chefs de cliniques, nous remercions également nos assistantes médicales directement impliquées par cette décision, les députés vaudois qui ont largement soutenu par leur résolution du 11 mars les médecins vaudois et surtout tous les patients qui nous ont largement assuré de leur appui en signant la pétition que la société vaudoise de médecine vient vous remettre, Monsieur le Président du Grand Conseil.

Nous espérons que l'importante mobilisation de ce jour tant dans le canton de Vaud qu'à Genève ainsi que les actions de protestation organisées par pratiquement tous les cantons suisses le premier avril prochain parviendront à annuler cette mesure désavouée par tous.

24 mars 2009

Dresse Marie-Henriette Fonjallaz et Hedi Decrey Wick  
Co-présidentes de l'AMOV